

Quelle est la contribution des travailleuses ou travailleurs à la collectivité?

Voilà une question qui mérite d'être approfondie. Toutefois, elle me paraît bien évidente. Sans travailleuses et travailleurs, il n'y aurait tout simplement pas de collectivité et de société tout court.

Premièrement, traçons un historique rapide de la Fête du Travail au Canada afin d'avoir un aperçu. Cette fête, historiquement, illustre la solidarité et le sentiment d'appartenance à la classe ouvrière à une époque d'industrialisation rapide. Créée vers la fin des années 1800, elle émane des premiers rassemblements ouvriers de l'époque. Jusqu'au début des années 50, l'événement servait de tribune aux syndicats pour exprimer leurs revendications, participait à la construction de l'identité des travailleurs et se voulait un moment de repos et de sociabilité avec les collègues en-dehors des lieux de travail. Par la suite, la fête a évolué pour perdre un peu de son sens et ne devenir qu'un jour férié en l'honneur des travailleurs, où les gens en profitent pour se réunir entre amis ou famille ou encore pour prendre de mini-vacances hors de la maison pendant ce long week-end. L'idée originale derrière cette fête d'illustrer la solidarité et le sentiment d'appartenance des travailleurs illustre bien ce que le travail apporte aux travailleurs.

Ensuite, il va sans dire que chaque travailleuse et travailleur apporte sa contribution à un tout plus grand que soi. Cela donne le sentiment de faire partie d'un tout. Chaque corps de métier, chaque domaine et chaque type d'emploi est un petit morceau d'un énorme casse-tête qui ne serait pas complet sans chaque pièce. Par exemple, sans travailleurs de la santé, il y aurait d'énormes lacunes dans la santé publique. Sans travailleurs dans le domaine de l'éducation, le précieux savoir ne se transmettrait pas équitablement et uniformément. Sans travailleurs de la construction, les villes ne se développeraient pas aussi rapidement. Sans travailleurs dans la fonction publique, il ne pourrait pas y exister des programmes sociaux, par exemple. Et ainsi de suite. Chacun est essentiel au bon déroulement global de la collectivité.

Finalement, les travailleuses et travailleurs sont ce qui font la différence entre une société développée et saine et une société sous-développée et/ou à la santé fragile. C'est le moteur de l'économie. En effet, plus de taux de chômage est élevé dans un pays, plus la pauvreté est grande et l'économie faible. Les travailleuses et travailleurs gagnent un salaire qu'ils redistribuent dans la collectivité via leurs achats quotidiens, hypothèque, etc. Ils font rouler l'économie en achetant dans les commerces locaux. Les employeurs, de leur côté, font la même chose en payant un loyer commercial, en achetant des équipements, etc. Sans travailleurs, il n'y aurait tout simplement pas d'économie.

De mon côté, je suis fière d'être une travailleuse de la fonction publique et de contribuer à la société à ma façon en participant à l'administration d'un programme social qui aide les

travailleuses et travailleurs qui ont perdu leur emploi. Avant cela, j'étais fière de rendre les gens heureux en les aidant dans la planification de leurs voyages et souvent la réalisation de leurs rêves. Bientôt, je contribuerai à la transmission du savoir et je partagerai ma passion des langues en devenant enseignante de langues secondes.

Tous les travailleuses et travailleurs du Canada et du monde entier peuvent être fiers de leur apport quotidien dans leur collectivité. Ils font la différence dans la vie des gens, à leur façon!

Par Christelle Bergeron

24 août 2020